

Anton - Écrire un monde meilleur  
Écris ton texte engagé sur le sujet : Écrire un monde meilleur.



## MIDORI ET LE STYLO MAGIQUE



## **CHAPITRE 1 : UN ADOLESCENT DISCRET**

Midori avait toujours été un adolescent discret, presque invisible aux yeux des autres. Né au Japon, il avait été adopté par une famille française après la tragique disparition de ses parents dans un accident de voiture alors qu'il n'avait que deux ans.

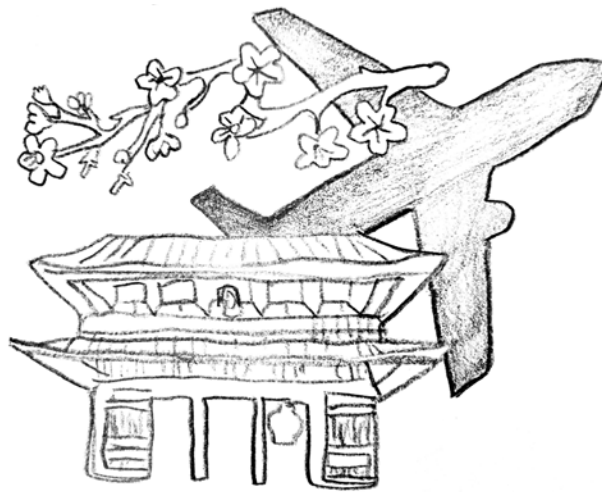
Midori avait grandi en région parisienne, dans une famille aimante. Ses parents adoptifs ne lui avaient jamais caché ses origines et avaient toujours tout fait pour qu'il ne manque de rien. Il était devenu un beau garçon, de 15 ans, brun, aux yeux bleus et à la peau mate.

Il aimait profondément sa famille mais une partie de lui s'interrogeait à propos de ses origines. Il rêvait de pouvoir découvrir le Japon afin de rajouter la pièce manquante au puzzle de sa vie.

Timide et introverti, il passait beaucoup de temps sur son ordinateur car il n'avait pas beaucoup d'amis. Ses parents auraient préféré le voir jouer dehors et échanger avec ses camarades autrement que derrière son clavier.

Certains élèves se moquaient de sa différence, ce qui poussait Midori à s'isoler et à passer des heures plongé dans son univers numérique, explorant des mondes virtuels qui lui permettaient de s'évader.

Son jeu préféré, Star Force, retraçait l'histoire d'un héros qui sauve la planète. Il pouvait passer des heures devant son écran à trouver des stratégies pour réussir cette mission, car Midori était sensible et souhaitait participer à la construction d'un monde meilleur.



## CHAPITRE 2 : LE VOYAGE

À l'âge de 16 ans, ses parents voulant lui offrir un cadeau spécial pour son anniversaire lui avaient organisé un voyage au Japon.

Un séjour qui se voulait initiatique, l'occasion pour Midori de renouer avec ses racines et retrouver un lien avec ce pays qu'il ne connaissait qu'à travers les rares souvenirs de son enfance.

Ce voyage l'effrayait un peu, mais il savait qu'il allait apprendre beaucoup de choses et qu'il reviendrait grandi. Il était à la fois impatient et inquiet à l'idée de découvrir son pays d'origine.

Il prépara sa valise avec soin, et après 18 heures de vol, son avion se posa enfin sur le sol de la capitale nipponne. Tokyo était une ville impressionnante, un mélange fascinant de modernité et de tradition. Midori se sentait étranger dans ce lieu qui lui paraissait pourtant familier.

Il fût agréablement surpris par l'importance que les japonais accordaient au recyclage et à l'écologie car il était un fervent défenseur de l'environnement.

Midori avait prévu de passer une semaine dans la capitale pour découvrir les différents quartiers et s'imprégner de la culture locale. Il découvrait avec étonnement l'effervescence de Tokyo, alternant les visites de temples historiques et de marchés animés, tout en prenant le temps de flâner dans des jardins paisibles.

Etant curieux et doté d'une âme d'artiste, Midori décida de pousser la porte d'une école de calligraphie afin de découvrir cet art traditionnel. Son maître calligraphe s'appelait Shodo, il lui fit découvrir cette nouvelle forme d'expression artistique. La calligraphie japonaise, était plus qu'une simple écriture, c'était un moyen de découvrir la culture japonaise et de se reconnecter à ses racines. A travers cet art ancestral, Midori s'appliquait en traçant chaque trait, car chaque courbe devait être parfaitement exécutée.

Lui qui n'utilisait que son clavier pour écrire depuis quelques années, prit plaisir à laisser glisser son pinceau sur la feuille pour écrire. L'adolescent retrouva le goût de l'écriture à travers cette nouvelle forme d'expression. Il appréciait tout particulièrement le fait de voir l'encre noire glisser et sécher sur la feuille, car cette activité lui permettait de travailler la concentration et de retrouver la sérénité.

L'adolescent continuait à découvrir le Japon, et chaque visite était une leçon sur ses origines : il goûtait de nouvelles saveurs, apprenait des expressions japonaises, et observait avec curiosité les coutumes locales. Petit à petit, il sentait naître en lui un lien plus profond avec ce pays qu'il n'a jamais vraiment connu, mais qui, d'une certaine manière, fait partie de lui.



### **CHAPITRE 3 : UNE RENCONTRE INATTENDUE**

Un soir, alors qu'il se promenait sous la pluie dans un quartier animé, Midori remarqua un vieil homme assis seul sur un banc. Immobile. Son regard était perdu dans le vide, son air mystérieux intriguait l'adolescent.

En croisant son regard, Midori sentit quelque chose de spécial qu'il n'arrivait pas à décrire. L'homme n'avait que son chapeau pour se protéger de la pluie, ses vêtements étaient trempés. Etonné de le voir assis tout seul sous la pluie, Midori s'approcha du vieillard et décida de lui offrir son parapluie.

Lorsqu'il lui tendit timidement le parapluie, le vieux monsieur leva les yeux vers Midori, accepta son cadeau et lui répondit avec une voix douce : « Arigato Midori ». L'enfant fut très surpris de constater que le vieillard connaissait son prénom.

Pour le remercier de sa générosité, le vieillard fouilla dans sa poche et en sortit un stylo en bois, finement gravé, qu'il déposa délicatement dans la main du garçon.

Le vieux sage lui adressa un sourire et ajouta une phrase en japonais : « Sort o umami katsuyo suru ». Il enchaîna en lui adressant quelques mots en français : « Écris ton histoire, jeune homme, » murmura-t-il d'une voix douce.

Avant que Midori ne puisse poser la moindre question, l'homme avait disparu dans la brume de la ville, laissant l'adolescent seul sous la pluie, le stylo serré entre ses doigts.



#### **CHAPITRE 4 : LE STYLO**

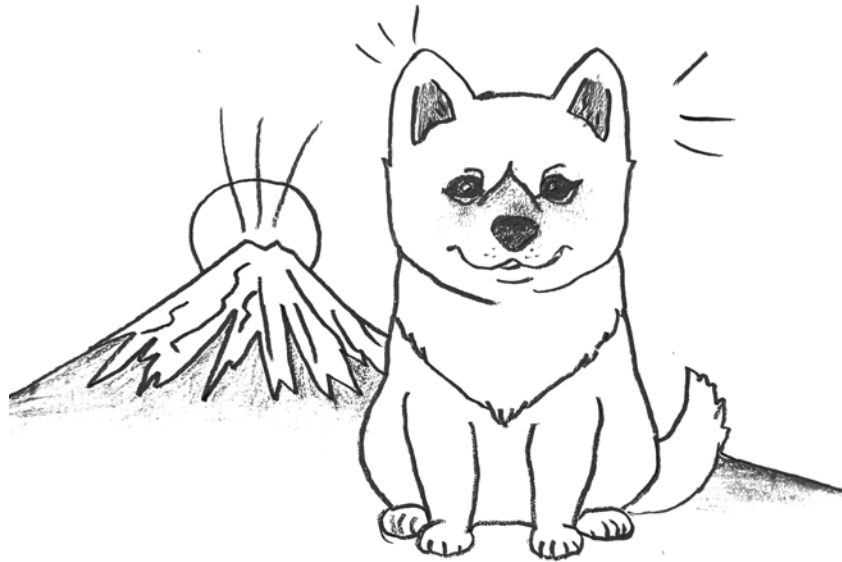
De retour dans sa chambre d'hôtel, Midori observa le stylo sous toutes ses coutures. C'était un objet d'une étrange beauté. Sur le corps en bois du stylo, on pouvait lire : 世界を書く (sekai wa kaku). En le faisant tourner entre ses doigts, Midori eut l'impression que les gravures bougeaient légèrement, comme si elles prenaient vie. La plume était faite d'un métal brillant, elle semblait neuve. Midori avait l'impression de tenir un objet précieux entre ses mains.

Il avait hâte de le tester, pour mettre en application ce qu'il avait appris avec son maître de calligraphie. Il ne savait pas pourquoi, mais il sentait que ce stylo n'était pas ordinaire.

Il saisit alors une feuille de papier et écrivit les premiers mots qui lui traversaient l'esprit : « *J'aimerais avoir un chien* ».

Alors qu'il venait de terminer sa première phrase par un point, il fut incapable de poursuivre car le stylo refusa d'écrire un mot de plus. Midori secoua la plume, essaya de nouveau, mais le stylo semblait ne plus avoir d'encre.

Déçu, Midori voulut s'en débarrasser, mais il se reprit, et le laissa trainer dans un coin de son bureau.



## **CHAPITRE 5 : LE RÊVE**

Cette nuit-là, Midori rêva qu'il était dans une forêt de bambous baignée de lumière et que des tigres s'approchaient de lui, tout en lui tournant autour.

Tétanisé par la peur, Midori aperçut une silhouette humaine qui s'approchait de lui. Il reconnut alors le vieillard rencontré la veille dans la rue. À son approche, tous les tigres reculèrent et s'allongèrent paisiblement sur le sol.

Le vieillard sortit le stylo de sa poche, le leva vers le ciel comme une baguette magique et s'adressa à Midori en prononçant une phrase en japonais : « Sore wa umaku katsuyou suru » (traduction : fais-en bon usage).

Le paysage autour de lui était flou, mais Midori semblait revivre la scène de la veille. Il s'avança pour saisir le stylo que le vieillard tendait dans sa direction. À l'instant où ses doigts touchèrent le stylo, une lumière aveuglante l'entoura, et des milliers de mots se dessinèrent sur le sol, formant des histoires entières.

Le garçon voulut poser des questions au vieillard mais aucun son ne pouvait sortir de sa bouche. C'est alors qu'un vent violent se leva, effaçant les mots avant que Midori n'ait eu le temps de les lire. Il comprit à ce moment là l'importance de l'écriture, qui était un moyen de garder une trace des souvenirs du passé.

Son sommeil fut très agité cette nuit-là.

A son réveil, le lendemain matin, alors qu'il s'étirait dans son lit, il entendit quelque chose gratter à la porte de sa chambre. Son cœur ne fit qu'un bond lorsqu'un jappement arriva à ses oreilles et qu'il vit un chiot entrer dans sa chambre et se blottir au pied de son lit !



## **CHAPITRE 6 : UN POUVOIR EXTRAORDINAIRE**

Le stylo était-il réellement magique ?

Midori observait le petit chiot dont il avait toujours rêvé jouer devant lui. Il n'en croyait pas ses yeux ! La phrase qu'il avait rédigée la veille venait de se réaliser !

Le petit chien venait se frotter contre lui pour réclamer des caresses. C'était un Akita, une race de chien d'origine japonaise. Alors qu'ils faisaient connaissance tous les deux, Midori décida de l'appeler Hachiko.

L'adolescent se demandait s'il rêvait encore.

Il comprit que le stylo qu'on lui avait offert la veille était un outil au pouvoir exceptionnel. Lui qui avait perdu l'habitude d'écrire à la main, réalisa que l'écriture manuscrite allait devenir sa nouvelle passion !

Midori était curieux, il se demandait si chaque phrase qu'il écrivait avec ce stylo allait devenir réalité. Il décida qu'il testerait de tester de nouveau le stylo en fin de journée.

Ce matin là, sa nouvelle mission était de trouver une laisse pour son nouveau compagnon Hachiko. Midori et son petit chien passèrent la journée à sillonner les rues animées de Tokyo.

En fin de journée, épuisé par de nombreuses visites, Midori s'allongea sur le canapé de son logement. Il fut vite rejoint par Hachiko qui le suivait partout.

Il saisit la télécommande et alluma la télévision pour regarder les informations. Alors qu'il faisait défiler les chaînes machinalement, un flash spécial apparut à l'écran. Tous les programmes furent interrompus par un message urgent. Le présentateur annonça que le Mont Fuji, le volcan emblématique du Japon entrait en éruption. Les scientifiques japonais expliquaient que cette montagne sacrée montrait des signes d'activité. Des fissures apparaissaient à la surface du volcan, la lave commençait à jaillir du cratère. Les volcanologues ordonnaient donc à la population d'évacuer la ville de Tokyo avant le lendemain soir.

Midori éteignit le téléviseur et empoigna son stylo magique. C'était le moment de vérifier si son pouvoir était bien réel ! Il rédigea une nouvelle phrase sur un morceau de papier qu'il attrapa sur son bureau : « *Le volcan Fuji va se rendormir pour devenir définitivement inactif.* »

Midori referma son stylo et ne tarda pas à aller se coucher.

Le lendemain matin, il fut réveillé en sursaut par Hachiko qui semblait excité. A peine sorti de son lit, Midori alluma la télévision pour regarder l'actualité.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il entendit le présentateur annoncer que le volcan Fuji ne présentait plus aucune activité sismique. Les scientifiques ne savaient pas comment expliquer ce changement soudain, mais tous se réjouissaient de la bonne nouvelle.

Le stylo avait réellement un pouvoir magique ! Midori venait de le vérifier une nouvelle fois.

Dans les jours suivants, Midori renouvela l'expérience en écrivant une nouvelle phrase par jour. Plus Midori expérimentait, plus il réalisait que ce pouvoir était une vraie responsabilité. Il prit conscience que grâce à ce stylo, il pourrait contribuer à améliorer le monde !

Le jeune garçon passa le reste de son séjour au Japon à comprendre la portée de ce don, car il avait compris que ce stylo pouvait changer l'avenir, mais il devait l'utiliser avec précaution.

Midori rentra en France avec son chiot, le stylo magique et la mission secrète de contribuer à écrire **un monde meilleur**.

## **CHAPITRE 7 : RÉÉCRIRE LE MONDE**

A son retour en France, les parents de Midori ne le reconnaissaient plus : leur fils avait pris confiance en lui et ne restait plus enfermé dans sa chambre devant son ordinateur. Il sortait découvrir le monde, toujours accompagné par Hachiko, sans jamais se séparer de son stylo qu'il gardait précieusement dans sa poche.



Il décida de ne jamais divulguer son secret, de peur qu'on lui vole son stylo magique, et qu'il finisse dans les mains d'une personne malhonnête ou mal intentionnée.

Midori finit par prendre conscience que ce n'était pas que le stylo qui avait un pouvoir, mais les mots eux-mêmes. Ils avaient le pouvoir de changer le monde.

Les années passèrent, et Midori devint écrivain.

À chaque phrase qu'il rédigeait avec son stylo magique, il contribuait à la création d'un monde plus juste et plus humain. Il consacra sa vie à la lutte contre les inégalités, les discriminations et les guerres.

Midori ne s'arrêtait pas aux pages de ses livres. Il s'engagea dans des causes qui lui tenaient à cœur, luttant contre les injustices et soutenant ceux qui, comme lui autrefois, se sentaient seuls et incompris. Il créa des espaces où chacun pouvait écrire sa propre histoire.

À mesure qu'il écrivait, il voyait le monde se transformer, un mot à la fois.

Il était un passeur d'histoires, un tisseur de rêves, un architecte d'un monde meilleur dans lequel l'espoir et la lumière ne cesseraient jamais de briller.

Et tant qu'il aurait de l'encre et des idées, il continuerait à écrire...